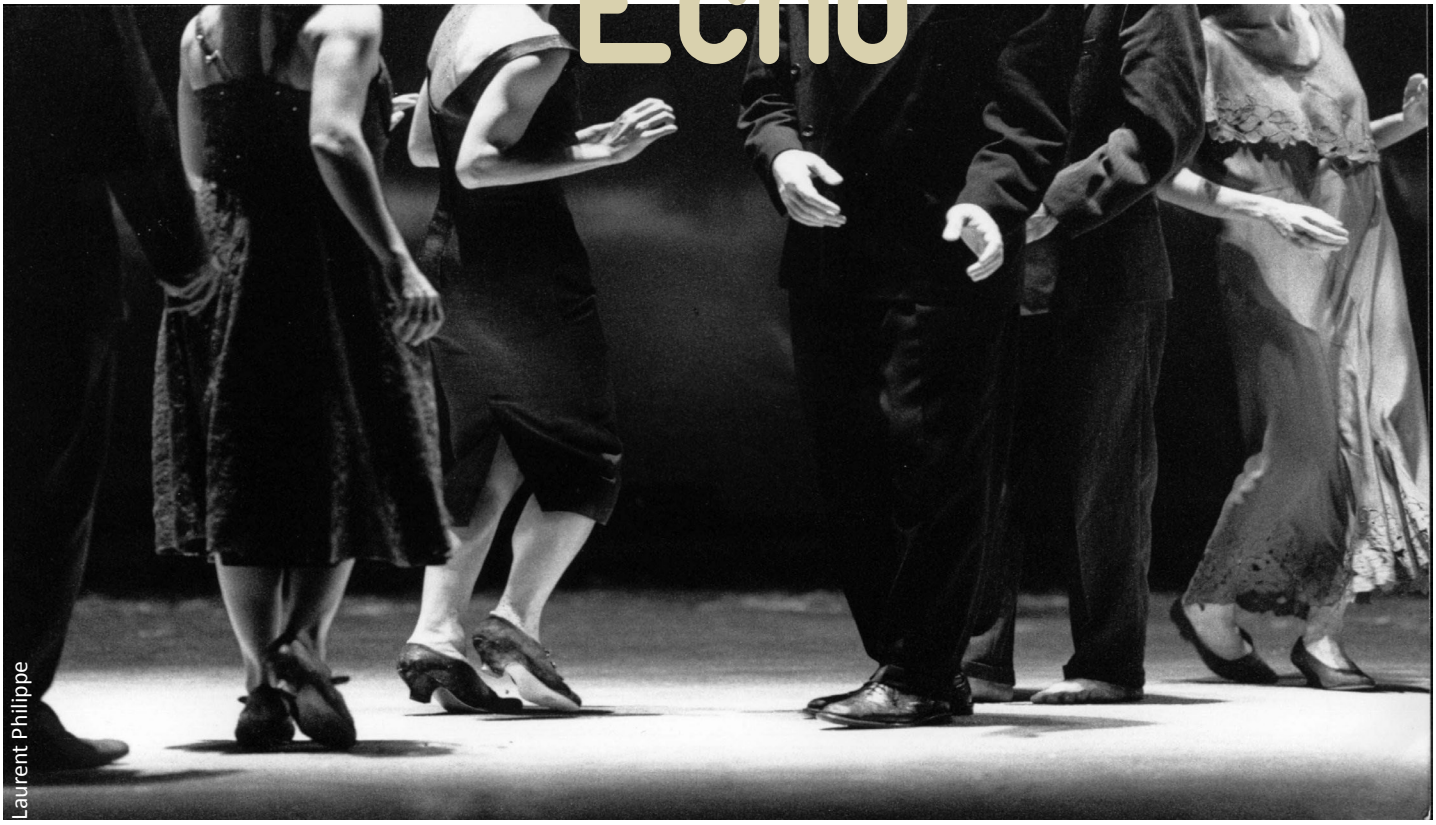
Echo


Laurent Philippe

Création Janvier 2021

Tournée saisons 2020/2021 et 2021/2022

Chorégraphie
Catherine Diverrès
Collaboration artistique et scénographie
Laurent Peduzzi
Lumières
Fabien Bossard
Musiques
Hartmann, I. Caven, D. Gambiez, B. Montet, E. Nakasawa, P. Symansky

Costumes
Cidalia da Costa
Distribution en cours
Pilar Andres Contreras, Alexandre Bachelard, Lee Davern, Nathan Freyermuth, Harris Gkekas, Vera Gorbatcheva, Capucine Goust, Thierry Micouin, Rafael Pardillo

Principaux extraits
L'arbitre des élégances / L'ombre du Ciel / Fruits / Stances 1 / Corpus / Concertino / Fragment 2 /...

Projet de reprise d'une pièce du repertoire, **Echo** serait ici remise en jeu. Les mêmes mots divulguent un sens nouveau. C'est un pan de mémoire collective qu'il s'agit de chambouler.
Réécrire l'histoire, c'est écrire une nouvelle histoire, se donner le plaisir d'un voyage dans le temps, en déjouer le cours, métamorphoser les effets, ébranler les consciences.

Echo est un voyage à travers une dizaine d'extraits de pièces antérieures. Le corpus des danseurs visite une écriture chorégraphique qu'il s'agit d'éprouver. Tenter de suspendre, déjouer le temps. Fondre en une articulation le précipité d'oeuvres passées.

Faire surgir une forme nouvelle qui témoigne du multiple, du choeur, de la solidarité. Pour rendre vivante cette mémoire essentielle que les danseurs transmettent.
Mise à jour d'une écriture chorégraphique contre l'oubli.

Véritable re-création, on sait quels habits elle endosse, nul ne peut dire ce qui s'en dégagera à l'aune du nouvel espace-temps investi par de nouveaux danseurs.

Calendrier prévisionnel de création : 20 jours entre le 28 septembre et le 17 octobre, et entre le 7 et le 12 décembre, création lumière à partir du 21 janvier 2021.

Production : Compagnie Catherine Diverrès/association d'Octobre
Coproduction / Pré-achats (en cours) : La Maison des arts de Créteil, Le Volcan - Le Havre, le Ballet du Rhin - Mulhouse, Pôle-Sud - Strasbourg, Danse à tous les étages - Rennes/Brest, la MC2 - Grenoble, Le Granit - Belfort, le festival Faits d'hiver - Paris,
Les Scènes du Golfe - Vannes, Chorège - Falaise,...

Une danse aux multiples visages

Du mouvement, juste cela. Celui de Catherine Diverrès. Une danse aux multiples visages tendus, offerts à l'espace. Un esprit aussi qui parle de gravité et de poids, de vide et de verticalité, de qualité de présence, de relation au monde. Une écriture surtout, délicate ou tranchée, fluide ou poreuse, où les corps vibrent au moindre écho dans l'espace, réagissent aux plus infimes particules de sensations traversées.

Un matériau que les nouveaux interprètes ne vont pas puiser en eux-mêmes à travers des recherches et autres formes d'improvisations, mais plutôt en enquêtant sur des évènements passés. Pour réinvestir le mouvement, il faut entrer dans une matière déjà existante mais en l'état de traces, éclats, bribes, élans, jaillissements. Parfois, il faut que le corps se plie pour entrer dans l'habit, lui donner son volume, son poids. Tandis que Catherine Diverrès s'attache à extraire, réorganiser, polir sa propre matière chorégraphique, à lui donner une nouvelle patine, les danseurs entrent dans le monde énigmatique de la réminiscence. Là où mots et sensations enveloppent le cheminement des corps dans l'espace, à la recherche de leur impalpable inscription. Toutes les dimensions de la transmission sont ici évoquées dans le dialogue et le partage avec les interprètes.
L'idée du jaillissement accompagne cette démarche qui, des danseurs plus récents de la compagnie, à certains de ceux qui ont été à l'origine d'une création, interrogent les qualités du mouvement, son langage et les formes spécifiques du développement de sa pensée. Lente élaboration, jusqu'à la maturation de nouveaux fruits, d'une nouvelle pièce, taillée dans le vêtement d'anciennes. Cette façon de voyager dans le temps et d'investir la chorégraphie pose de multiples questions.

Quel est le caractère spécifique de chacune des pièces choisies ? Comment organiser une matière déjà existante, liée à une écriture, un propos, une œuvre sans le processus de création qui accompagne chaque spectacle, sans la matière originelle produite par chaque danseur engagé dans cette aventure singulière que représente la naissance d'un nouveau spectacle ? Qu'en reste-t-il au-delà des interprètes d'origine ?
Questions de chorégraphe aux prises avec un geste en bascule : actualité d'une nouvelle création et mémoire du travail, que les traces vidéo ont retenu captives, que certains des anciens interprètes sont venus transmettre aux nouveaux. Eux-mêmes évoluant dans cette nouvelle matière jusqu'à s'en dégager par leur propre interprétation. C'est tout l'art de la danse et la fonction de son langage qui sont en jeu dans cette création.

Catherine Diverrès, qui dans San interrogeait le geste du peintre, son rapport à la surface, au cadre et à la couleur en lien avec le travail chorégraphique, se pose ici la question de la musicalité. L'ensemble des extraits sélectionnés, agencés selon une progression rythmique privilégie le chant des corps (...) Stances solitaires, cadences liées à l'évocation de la communauté et son histoire, toutes les palettes du temps palpitent sur le plateau, dans un espace noir et profond qui se transforme par vagues, se teinte de différentes couleurs, varie selon les émotions et les états traversés. Un voyage intérieur qui nous parle d'une communauté et de sa langue. La danse.

Irène FIliberti



Collaborateurs artistiques

Laurent Peduzzi

Laurent Peduzzi est plasticien et scénographe. Il a crée des scénographies au théâtre et à l'opéra pour des spectacles d' Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Vincent Colin, Pierre Romans, John Berry, Jacques Nichet, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Yves Beaunesne, Isabelle Janier, Robert Fortune, Jacques Rosner, Jean Michel Rabeux, Gilles Chavassieu, Carlos Barcena, Michel Rosenman, Claude Degliame, Michel Deutsh, Dominique Pitoiset, François Rancillac, Gildas Bourdet, Alain Milianti, Carlos Wittig, Jean-Luc Lagarce, Michel Didym, Antoine Bourseiller, Pierre Barrat, Stephen Taylor, Gilberte Tsaï et au cinéma pour Jacques Rouffio. Il est le collaborateur artistique et scénographe de Catherine Diverrès depuis 1999.

Cidalia da Costa

Cidalia da Costa met son art du costume au service d'un texte, de la lecture et de l'interprétation collective d'un metteur en scène et de sa troupe. Avec un goût instinctif pour le détournement de matériaux et le mélange des époques. Après des études d'Arts Plastiques, elle commence à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle crée des costumes notamment avec Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas. Pour la danse contemporaine, elle collabore avec Jean Gaudin, Catherine Diverrès, Bernardo Montet, Christian Trouillas... Ses vêtements et costumes ont été montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

Presse ECHO

Presse ECHO
Presse ECHO



Ouest France
17 novembre 2003

Le festival Mettre en scène s'achève à Lorient avec la création de C. Diverrès

Focus... danse contre l'oppression

Le festival Mettre en scène qui se conjugue désormais entre Rennes, Quimper et Lorient a placé, samedi, sa dernière escale au Grand Théâtre. *Focus*, la création en deux temps (*Voltes* + *Écho 2*), de Catherine Diverrès, a conquis par sa puissance émotionnelle. Sans jamais se laisser aller au moindre tape à l'œil. *Focus*, forcément, atteint son objectif.



Patrick Guigueno



Patrick Guigueno

Focus mis en scène par Catherine Diverrès samedi au Grand Théâtre. Toute la puissance originelle de la danse.

Au beau milieu de l'immense scène du Grand Théâtre, un tout petit carré d'images mouvantes, toutes de noir et de blanc. Elles baignent l'auditoire de clichés-souvenirs saccadés de jeunesse, entrechoqués de rides du temps qui passe.

D'entrée de scène, la chorégraphe Catherine Diverrès renvoie son auditoire à l'aube de ses premières créations en focalisant sur cette fuite du temps rattrapé au vol. *Voltes*, la première partie du spectacle *Écho 2* (Lire ci-dessous), produit en avant-première dans le cadre du festival Mettre en scène, se poursuit en une série de solos en flux tendu. Une douzaine de soli pour danseuses virtuoses tour à tour féminines et androgynes qui sillonnent et transcendent l'espace scénique sur fond de lumière rasante. Une lumière qui pose le propos et auréole la justesse de la gestuelle.

L'émotion au diapason

Physique, ajusté, violent et acéré. Mais aussi touchant et amoureux, le propos d'*Écho 2*, second volet de la création, inonde, enveloppe, immerge. Visse le public au fin fond de son fauteuil. Les sonorités industrielles, bruitistes, obsessionnelles, impriment à la chorégraphie une atmosphère oppressante. Stoppant net, soudain et à point nommé, pour laisser quelques courts temps de silences où la respiration des danseurs et des spectateurs entrent en résonance. Des tableaux trempés dans un bain d'acier en fusion qui dénoncent en une subtile alchimie de tact et contacts corporels, l'oppression des guerres humaines, ou celle des errances de la haine ordinaire.

Et l'émotion dans tout ça ? Elle est au diapason. Elle s'extirpe avec fulgurance de la gravité qui hante un univers en proie aux pires turbulences. *Focus*, très justement applaudie, atteint sans conteste son objectif en redonnant à la danse toute sa puissance originelle.

Applaudissements soutenus aussi pour les intermittents du spectacle qui ont rejoint les dix danseurs. Sans eux, il n'y a plus de spectacle, ne l'oublions pas.

Pierre WADOUX.

Catherine Diverrès : l'écho 2 la danse

Focus (Echo 2), a été produit tout spécialement pour le Grand Théâtre de Lorient. La pièce jouée samedi sera présentée sous le titre Écho au prochain festival de danse le 3 décembre à Cannes.

« Josette Joubier souhaitait tellement que soit organisé un duplex entre le TNB à Rennes et le Grand Théâtre, c'est chose faite avec *Focus*. » Du sur mesure en quelque sorte pour le GT mais surtout une vraie rencontre voulue avec le public lorientais et pas une simple répétition avant Cannes.

« Il y a dans *Écho*, beaucoup de moi. Des solos dansés en 1983, retransmis aux danseurs d'aujourd'hui, sans verser dans la nostalgie ni dans l'exercice de style. Avec, par contre, une nuée de questions : est-ce que ça va marcher, qu'est ce que ça va donner ? Je livre aux danseurs des fragments de mémoire qu'ils doivent s'approprier... C'est troublant de les voir jouer ces instants d'il y a vingt ans. Il y peut-être un peu de schizophrénie dans tout ça. En même temps le propos est généreux ».

La chorégraphe rennaise ne veut pour autant, rien figer. **« Nous sommes dans une société où il faut produire tout le temps... La danse est passée par toutes les phases y compris par la posture romantique. Aujourd'hui, je remets à jour, je reviens à l'originel, je recrée c'est vrai. Mais recréer n'est pas de la création ? »**

Pour Catherine Diverrès le spectacle vivant s'écrit tous les jours. Elle crée dans la tension pour générer le trouble, l'interrogation. Elle puise dans le quotidien autant de thèmes qui parlent de fragilité, de vanité, d'état de panique, de folie humaines, une force et une lucidité qui amènent le spectateur à ressentir. **« Il n'y a rien de pire qu'un public qui se complique la vie parce qu'il dit ne rien avoir compris. Je préfère donner des clefs et le laisser réagir... »**

P.W.



Patrick Guigueno

Catherine Diverrès, est aussi directrice du centre national chorégraphique de Rennes depuis 1994.

Contacts

Compagnie Catherine Diverrès
l association d'Octobre

Administration
Sybille De Negri | 33 (0)2 97 40 51 26
admin@compagnie-catherine-diverres.com

Direction développement, production diffusion
Marie-Laurence Boitard | 33 (0)6 03 89 89 60
developpement@compagnie-catherine-diverrès.com

Communication, médiation
relations-publiques@compagnie-catherine-diverrès.com

Cie Catherine Diverrès

https://www.facebook.com/asso.octobre/

www.compagnie-catherine-diverres.com

17 rue du Capitaine Jude
56 000 Vannes

Compagnie Catherine Diverrès I Association d'Octobre
Subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, le Conseil régional de Bretagne